

ABONNEMENTS

Canada	\$1.00 par année
Etats-Unis	1.50 "
Europe	2.50 "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne	12 cents
Chaque insertion subséquente	6 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME
TOUS LES MERCREDISANT. GAUVIN
IMPRIMEURTous les communications concernant
ou l'imprimerie devront être
adressées à :

Manitoba
42 E. PROVENCER
SAINT-B. MANITOBA
Té. Main 3377

FEU L'ABBE MESSIER

Victime du devoir.

Telle est l'inscription que l'on peut sans crainte mettre sur la tombe du distingué et saint prêtre, dont l'existence vient d'être fauchée par l'impitoyable influenza.

Doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit, personnalité des plus sympathiques; aimant les arts et la littérature, doux et pacifique, humble de cœur, il fut un disciple du Christ, dont le zèle et la pitié furent toujours une inspiration pour tous ceux qui eurent le bonheur de jouir de son intimité.

Encore un de nos anciens quidiparait.

Il est mort à 63 ans, après avoir dépensé 40 ans de sa vie au travail de la vigne du Seigneur, sur les bords de la Rivière-Rouge.

Professeur au collège de Saint-Boniface, vicaire et curé de la paroisse, secrétaire privé de feu, Mgr Taché, dont il était aimé comme un fils et qu'il aimait comme l'on aime un père; il était depuis de nombreuses années chapelain de l'hôpital de Saint-Boniface.

Feu l'abbé Messier s'était consacré à cette dernière œuvre avec toute l'ardeur d'un apôtre.

Combien d'âmes il a envoyées au ciel, combien de misères, physiques et morales, il soulagea, seules, ici-bas, les autorités de l'hôpital le savent.

Combien de malades transportés à l'hôpital dans un état de révolte contre Dieu, en sont sortis convertis et épurés, par son ministère tendre et discret, régénérateur et consolant?

Dieu seul le sait!

Il se fit prisonnier de l'hôpital, tant son désir de consoler et de sauver les âmes était grand.

On ne le rencontrait presque jamais dans les rues de St-Boniface. L'hôpital était son domaine; il visitait continuellement les chambres des malades et refusait presque systématiquement toute invitation du dehors de peut-être absent au moment solennel où l'âme d'un malade serait appelée à paraître devant son Dieu.

Sentinelles vigilantes, il fut toujours à son poste à toutes les heures du jour et de la nuit.

Nous savons bien que nous n'avons pas le droit de soulever les choses de l'au-delà. Nous n'en sommes pas dignes, mais, osons nous croire, ses amis ont bien le droit de penser, que le digne prêtre qui de ce côté-ci de la vie, a si souvent et avec tant d'exactitude, ouvert la porte de l'éternité à un si grand nombre de frères, ne tardera pas à rencontrer dans l'autre vie l'ange consolateur qui est chargé d'ouvrir aux justes la porte du Royaume du Divin-Maitre.

Sur la tombe de ce vaillant apôtre, qu'on nous permette de dire, de cet ami, car il fut l'ami de toutes les familles de Saint-Boniface, nous nous inclinons avec respect et nous déposons une humble prière, seul témoignage de reconnaissance que nous puissions lui donner pour les services délicats et nombreux dont il nous a, nous-mêmes, comblés.

L'HON. ROBERT ROGERS

L'Hon. Robert Rogers a été banqueté à Toronto. Il sera de nouveau banqueté à Winnipeg, dans quelques jours.

Nous avouons ne pas être au courant des plans de M. Rogers. Ce monsieur ne nous a pas mis dans ses confidences.

Nous sommes donc libres de parler des événements qui se passent actuellement.

Il est clair que l'on se prépare pour la lutte au Canada.

Le pays est dans la surexcitation.

La grande guerre est finie.

Même si l'on doit craindre encore certaines escarmouches, le grand coup a été donné, et, pourvu que les diplomates chargés des négociations de la paix, ne se laissent pas entraîner par les sentiments orgueilleux de ceux qui ont voulu construire la tour de Babel, l'on peut espérer que la paix sera bientôt rétablie dans le monde et que chaque nation pourra tourner ses efforts vers le déploiement de ses ressources et de ses richesses.

Chaque pays devra chercher ailleurs des débouchés pour ses produits.

La lutte économique entre les peuples va succéder à la guerre par le canon.

Des traités seront signés, des échanges devront se faire.

Aux plus actifs, aux mieux avertis, aux plus clairvoyants appartiendra le succès.

A part le commerce extérieur, la paix à l'intérieur et l'union de toutes les énergies et de toutes les volontés vers un but commun exigent la solution de questions sérieuses et de problèmes importants.

Rapport entre le capital et le travail.

Contrôle et réglementation des "Trusts" et des grandes compagnies de transport.

Soin du soldat de retour du front.

Protection des veuves et des orphelins du soldat mort au champ d'honneur, et, combien d'autres que nous n'entreprendrions pas de citer car la liste serait trop longue.

Les questions de langue et de droits religieux devront être considérées et traitées avec la largeur de vue et la hauteur de sentiments, qui, seuls, pourront assurer la stabilité des institutions politiques du Canada.

L'idée qui a présidé aux délibérations et à la formation de la confédération Canadienne devra prendre préséance sur la mesquinerie et l'esprit d'intolérance dont nous avons été témoins depuis de longues années.

Il nous faut, aujourd'hui plus que jamais, un gouvernement fort et composé d'hommes éclairés et à vues larges.

Le gouvernement Unioniste semble avoir perdu la confiance du peuple.

L'opinion générale est qu'il sera bientôt remplacé par un autre.

Qui lui succédera?

Nous n'en savons rien.

Mais, ne jugeant que par les démonstrations publiques et le mouvement qui se font autour de la personnalité de l'honorable Robert Rogers, l'on ne peut douter que ce lutteur reconnu ne soit l'un des chefs qui seront appelés à diriger le navire de l'Etat.

Habile et tenace, travailleur infatigable, prompt dans la décision et l'action, fidèle à ses amis, sans rancune pour ses adversaires, mais sachant se faire craindre d'eux, car il a la réplique du combatif, admirateur de sir John Macdonald et appartenant à l'école des hommes qui ont fait la confédération et ont assuré la grandeur du Canada par la politique nationale, l'hon. M. Rogers est un chef avec qui il faudra compter.

Bob Rogers est l'homme le plus facile à rencontrer et sa patience

à écouter les doléances de quiconque s'adresse à lui ne s'est jamais démentie.

L'honorable Rogers est au-dessus du fanatisme, et, pour nous qui depuis 20 ans l'avons connu intimement, nous ne pouvons nous empêcher de sourire quand nous lisons les articles de journaux où on le représente comme un homme dangereux pour la province de Québec et les Canadiens-français.

Vraiment on fait erreur.

On semble trop facilement oublier que durant toute l'agitation scolaire du Manitoba en 1890, et en 1896, Robert Rogers, jeune homme, faisait partie de la vaillante phalange d'anglais protestants qui luttait ardemment et sans crainte des coups, pour le respect de la constitution et du pacte de la confédération.

Durant tout le temps qu'il fut ministre de la couronne au Manitoba il fut l'un des meilleurs amis de notre nationalité, et nos compatriotes ne se sont jamais adressés à lui en vain.

Encore une fois, nous ne connaissons pas ses plans.

Rogers sera-t-il chef d'un nouveau parti, ou l'un de ses lieutenants les plus brillants, nous n'en savons rien, mais, en face des rumeurs que l'on jette au public, nous croyons de notre devoir, nous qui l'avons vu à l'œuvre et qui avons pu le juger de près, de dissiper en autant que nous le pouvons les préjugés que l'on pourrait essayer à soulever contre lui sur ce point.

Si l'honorable Robert Rogers était chef du gouvernement d'Ontario, la province de Québec et les Canadiens-français pourraient compter sur la même considération et sur le même traitement dont nous Canadiens-français du Manitoba, avons bénéficié sous son régime quand il était simplement ministre dans notre province.

C'est un politicien, par conséquent l'on a le droit de l'attaquer on se croit même, obligé de le faire en certains quartiers.

Tout politicien qu'il soit cependant, il a droit à la justice ordinaire.

L'on n'a pas le droit de méconnaître ce qu'il a fait pour nous au Manitoba.

Nous croyons de notre devoir d'amis de lui rendre justice sur ce point.

UN DEFENSEUR DE NOS DROITS

Souvenir de la Convention de Saskatoon

Nous prenons l'article suivant du *Patriote de l'Ouest*.

Nos lecteurs le liront avec intérêt.

Le Manitoba a parlé de cet incident au moment où il s'est passé. L'article que nous reproduisons aujourd'hui est d'une grande actualité.

Les mange français de la Saskatchewan reviennent de nouveau à la charge.

Ce sont ces gens qui insinuent se proclameront les défenseurs de la justice, et du droit des petits nationalités.

Tas d'hypocrisies et de farces!

Vraiment, c'est à révolter tout homme qui a dans le cœur la moindre parcelle d'honneur et de fierté.

Nos frères de la Saskatchewan peuvent être assurés qu'ils ont la sympathie de tous les Canadiens-français du Manitoba, qui victimes eux-mêmes, suivent avec intérêt et avec admiration leur vaillante lutte pour la langue française et les droits de Dieu dans l'éducation de l'enfance.

"La mort du R. P. Libert, curé de Saint-Hubert de Whitewood, Saskatchewan, est un deuil pour tout ce qui est français dans la province.

Pendant ses trois années de service dans l'armée française, il servait vaillamment, comme simple soldat, pour les principes qui ont animé tous les gens de cœur durant cette guerre terrible, la civilisation et la sauvegarde des petites nationalités.

Il revient au pays pour un repos bien mérité, et il n'avait pas encore quitté son uniforme bleu horizon, lorsqu'il vit en danger, au Canada même, ces principes sacrés pour lesquels il avait exposé sa vie durant ces rudes années de guerre.

Pendant que les Allemands et les Autrichiens menaçaient l'existence des Belges et des Serbes, une partie de notre Dominion menaçait l'existence des Franco-Canadiens.

Trois mille commissaires d'école de la province sont réunis en convention à Saskatoon et les journaux annoncent au public que l'enseignement du français à l'école va subir un assaut terrible.

N'ayant pour toute arme que sa parole vibrante de patriote, le Père Libert, en uniforme français, se présente devant cette assemblée houleuse.

Une stature de six pieds, des épaules d'athlète et l'uniforme glorieux que respecte le monde civilisé en imposent tout d'abord à cette foule venue pour frapper le faible.

Je cite en partie ses paroles que je tire de son manuscrit laissé par lui entre les mains de son ami, M. l'abbé L.-P. Gravel:

"Ne pensez-vous pas que la discussion et le vote de la résolution actuellement devant l'assemblée, qui affecte l'enseignement de la langue française dans cette province, blesseront les sentiments de vos meilleurs amis dans cette guerre?"

"Je parle au nom des milliers de Français et de Belges de la Saskatchewan. Vous savez qu'un grand nombre d'entre eux, dès le début de la grande guerre, nous ont quittés pour se rendre au front, où leur énergie et leurs poitrines ont servi de rempart contre l'invasion allemande.

"Qu'auriez-vous à leur dire, quand vous leur souhaiterez la bienvenue, à leur retour au foyer?"

"Vous leur direz que vous avez fait votre part en donnant votre aide à la Croix Rouge, au Fonds patriotique et en souscrivant aux Emprunts de la Victoire. Et les soldats de retour apprécieront ces choses.

"Vous leur direz que vous avez fait davantage et que vous avez envoyé vos fils lutter côte à côte avec eux! Et les soldats de retour vous diront la bravoure de ces jeunes gens; ils les ont vus à Courcellette, à Vimy, à Passchendaele, à Cambrai.

"Mais quand vous leur parlerez de la grande convention de Saskatoon, où les commissaires d'école de notre province, réunis dans une assemblée monstre, décident, pendant son absence sur les champs de bataille de Flandre, de leur enlever le droit de faire bénéficier leurs enfants d'un pauvre petit cours primaire en langue française comme ils pouvaient le faire autrefois, que penseront-ils? Quand ces Français et ces Belges, dont l'unique foyer est la Saskatchewan, reviendront portant encore les traces des balles ennemies, ne vous diront-ils pas: "J'espérais de vous un meilleur traitement?" Et pourquoi? Parce que vous avez attaché ce qui leur tenait le plus au cœur: la possibilité de faire lire à leurs enfants dans l'original la fière réponse du roi Albert

de Belgique au Kaiser, la magnifique lettre du grand cardinal Mercier et les émouvants ordres du jour du général Joffre.

"Je fais appel à votre bon sens: croyez-vous qu'une telle motion soit opportune, charitable et amicale envers nous, Français et Belges?"

"Au nom de la France glorieuse et de la Belgique crucifiée, au nom de leurs enfants qui souffrent, luttent et meurent, je vous demande de laisser cette motion sur la table.

"Si vous le faites vous dissiperez les nuages suspendus au-dessus de cette assemblée, vous soulagerez nos esprits et vous serez heureux d'avoir accompli une noble action, digne du "fairplay" britannique.

"Pour moi, simple soldat de l'armée française, presque perdu dans cette immense assemblée, ayant à cœur les intérêts de la génération future de ce pays, je vous remercie d'avance pour ce que vous pouvez faire, en souvenir de la France, qui a été saignée à blanc dans cette formidable lutte mondiale."

* * *

La foule, un moment attentive, devint vite indifférente et hostile. Il est des gens chez qui le fouet vaudrait mieux que des arguments adressés à l'esprit ou au cœur.

Les commissaires d'école de la province, réunis à Saskatoon au mois de février 1918, méritaient le fustige.

La motion recommandant au gouvernement l'abolition de l'enseignement du français dans les écoles de notre province fut votée avec le même enthousiasme et le même plaisir qu'aurait pu causer la prise de Berlin.

Je dois à la mémoire de ce vaillant soldat de publier ces souvenirs. Un Alsacien, le docteur Ulrich, de Hague, d'un grand talent oratoire, fit aussi un appel à la raison des commissaires et plusieurs autres, y compris celui qui écrivit ces lignes, firent un effort pour endiguer la haine; tout fut inutile. Là où le soldat français n'avait pu réussir, pouvions-nous espérer être plus heureux?

Nous survivrons en Saskatchewan comme ailleurs, malgré la haine et la persécution dont nous sommes l'objet. A mesure que disparaissent les champions de la cause nationale, d'autres, animés des mêmes sentiments, les remplacent.

Parmi ces preux, l'histoire du français dans la Saskatchewan devra enregistrer le nom du R. P. Libert comme un de ceux qui ont le plus mérité de la patrie canadienne.—Emile GRAVEL (*Le Patriote de l'Ouest*).

LE GENERAL MANGIN ET SES NOIRS

A l'heure où toutes nos pensées vont

à nos héros soldats, qui accomplissent avec tant de simplicité de si magnifiques exploits, il peut être intéressant de retracer ici, dans ses grandes lignes, la carrière, peu connue en dehors du monde colonial, d'un de leurs chefs dont le nom retient l'attention de tous.

Né en 1866, à Sarrebourg, d'une famille militaire, Charles Mangin est donc Alsacien. A sa sortie de Saint-Cyr, il choisit l'infanterie de marine et s'embarqua bientôt pour le Sénégal; de 1889 à 1896, il prend part aux diverses campagnes du Soudan, on le trouve partout où il y a quelque promesse à faire. Il s'y bat d'abord comme fantassin avec une bravoure, un mépris du danger qui lui valent trois blessures 1891, une quatrième en 1894; avec un coup d'oeil, un sang-froid qui font de lui un officier d'arrière-garde de première valeur.

Il ne tarde pas à y montrer d'autres aptitudes encore. La garnison de Kankan, deux compagnies de tirailleurs qui tiennent en respect des milliers de sofas de Samory, est dépourvue de cavalerie pouvant la renseigner, l'éclairer. "Des marabouts et de plus des Soudanais, écrit Baratier, ne s'embarrassent pas pour si peu: quand on n'a pas de cavalerie, on en fabrique. Mais, dira-t-on, il faut des officiers pour en fabriquer? Mon Dieu, le terme "esprit cavalier" est simplement synonyme de décision de perçant, de mordant, et à ce titre (notons que c'est un officier de cavalerie qui parle) bien des fantassins, pour être cavaliers, n'ont besoin que d'un cheval. Le lieutenant Mangin était de ce nombre. Il eut tôt fait de constituer un peloton. Il demanda les chevaux laissés par la colonne Archinard et sur leur dos campèrent nos Mahinkés recrutés parmi les populations vivant à l'abri du poste. Pour que ces cavaliers fussent de parfaits spahis, il leur manquait la tenue! Ceux de Mangin réclamèrent le prestige de l'habit! Le panache! Une pièce d'arminople leur donna satisfaction. Désormais le peloton ne se lassait à désirer.

"L'instruction équestre n'était peut-être qu'ébauchée? Bah! si ce n'était pas un peloton d'écuyers, c'était un peloton de braves. Les commandements n'étaient peut-être pas tous réglementaires? Il n'y en a qu'un indispensable: En avant! et, celui-là, Mangin le connaissait bien!"

Et dès lors, pendant toutes les opérations autour de Kankan, puis pendant toutes celles des années suivantes, il n'y a pas un combat où les spahis auxiliaires de Mangin ne fassent preuve d'une admirable bravoure et leur chef d'une énergie, d'une audace inouïes; se dévouant pour sauver l'infanterie assaillie par un ennemi dix fois plus nombreux; chargeant avec ses quelques braves les sofas, tapés sur leurs flancs, tantôt sur leurs derrières; traversant à plusieurs reprises les lignes ennemies qui se referment sur son passage, son cheval inondé de sang de deux blessures; franchissant à la nage, après des efforts inouïs, un torrent auquel la colonne est acculée et où quelques hommes et chevaux viennent de se noyer, et établissant une

sorte de câble de fortune où l'on parvient à passer, homme par homme...

J'en passe, et des meilleurs!

Certes, le général Lyautey l'a bien jugé lorsqu'il disait de lui, plus tard: "C'est un dogue; quand on le lâche, il mord tout, il emporte le morceau!" Et l'on ne s'étonnera pas qu'un pareil chef soit l'idole, l'enfant gâté de ses Sénégalais qui le considéraient comme un fétiche, qu'ils viennent toucher avant le combat et suivent aveuglément partout.

Voici cependant qu'après un séjour presque ininterrompu de sept années, il va quitter son cher Soudan; mais c'est pour une campagne encore plus dure. On organise la mission du Haut-Nil et Marchand, ayant besoin, pour sa faible escorte de soldats dont la résistance défie toutes les fatigues, dont le dévouement soit à toute épreuve, dont le courage brave tous les dangers, songe tout naturellement à ces Sénégalais, à ces Soudanais qui viennent de faire leurs preuves, et charge Mangin de les recruter et de les commander.

Si l'on veut se rendre compte des prodiges d'héroïsme qu'accomplit cette mission, des tours de force incroyables qu'il dut faire pour traverser les marais du Bahr-el-Ghazal, de ces épreuves physiques et morales dont pouvaient seules triompher des natures d'élite, il faut lire le passionnant *Journal de Marche* du Dr Emily et l'ouvrage de Baratier (*à travers l'Afrique*). Pendant ces trois longues années (juin 1896 mai 1899), le rôle de Mangin fut d'une importance capitale: officier d'avant-garde, organisateur de gîtes d'étapes et de points d'appui, constructeur des solides retranchements de Fachoda, il y montra des qualités de premier ordre qui lui méritèrent la rosette d'officier à trente-deux ans et l'honneur de défiler à Longchamp à la tête de ses fidèles tirailleurs.

A la suite d'une pareille campagne, tout autre aurait songé à prendre quelque repos; Mangin profite de son séjour en France (vingt mois d'affilée! cela ne lui était pas encore arrivé!) pour obtenir le brevet d'état-major.

Nous le retrouvons en 1906, après trois ans de Tonkin, chef d'état-major dans sa colonie préférée, l'Afrique Occidentale, où il reprend l'idée, qu'il avait, quelques années auparavant, de concert avec Gouraud, soumise au Gouvernement, — de procurer à la France une "armée noire"; ses propositions agréées, il est chargé d'étudier sur place les ressources du territoire. Deux épisodes suffiront à illustrer l'accueil fait à sa mission par ces populations qui savent pratiquer le culte de la reconnaissance.

A Kankan, les vieillards disent à Mangin: "Nous nous souvenons. Nos femmes ne pouvaient sortir du village sans être sabrées par les sofas, et tu es venu avec tes cavaliers rouges, alors on a pu cultiver tranquillement. Tu ne peux apporter que du bien. Nos enfants seront heureux de t'écouter." A Kita: "N'importe quel blanc, parlant comme toi, aurait trouvé beaucoup de volontaires; mais avec toi que nous connaissons, tous les jeunes gens partiront si tu veux."

Quel service pourrait rendre l'armée noire de Mangin, on devait avoir même la guerre actuelle qui lui a valu notre affectueuse admiration, en avoir une première vision au Maroc.

Avec les premiers bataillons qu'il vient de former au Sénégal, le colonel Mangin débarque à Casablanca en juin 1912, et dès lors, mis à la tête d'importantes troupes de toutes armes, il ne cessera de faire preuve des qualités d'un grand chef. Lancé en couverture sur les confins de la Chadoua, que menace l'orage hisbiste, il parvient, par une politique habile, par des combats audacieux et incessants, à ramener le calme chez les Doukhala, à assurer la zone occupée, à se donner de l'air dans toutes les directions, à arrêter et rejeter l'avant-garde des bandes ennemies, bien que ne disposant encore que de faibles forces. A mesure que les renforts lui arrivent, il les concentre à Souk-el-Arba et tient tout son monde prêt à marcher au premier signal.

Enfin la T. S. F. apporte l'autorisation de se porter en avant: "Allez-y, carément dit le général Lyautey. Dans la soirée du 4 septembre, le colonel réunit ses cent cinquante officiers pour leur exposer son plan: dans une allocation où perçait une froide résolution, il leur demande de prévenir les troupes qu'un grand effort va être exigé d'elles: avant le combat, pour atteindre rapidement l'ennemi; pendant l'action, pour écraser un adversaire fanatisé et résolu; après sa défaite, pour le poursuivre jusque sous les murs de Marrakech et délivrer au plus vite nos compatriotes en danger.

On se souvient encore du magnifique succès de cette opération si bien préparée, si magistralement exécutée. Pleins d'enthousiasme, merveilleusement entraînés, les cinq mille hommes de Mangin, malgré le convoi qui les alourdissait, font en moins de trente heures 65 kilomètres, livrant à Sidi-bou-Othman un combat victorieux à des contingents d'une extrême bravoure et d'un effectif plus que double. Le lendemain, la colonne atteint la ville, rejoignant le groupe mobile du commandant Simon, dont la vigueur et l'audace ont résolu l'angoissante question de Marrakech.

Ce qu'on connaît moins, ce sont les actes du colonel Mangin, pendant les six mois suivants, qu'il commande la région du sud. C'est d'abord la pacification de tout le pays vers l'est et l'ouest, obtenue en deux mois avec des pertes minimes de nos colonnes; puis, grâce à la prise de contact dès la première heure avec les grands caïds, à l'ascendant acquis sur eux par un savoir-faire, un doigté remarquables, à une politique sûre de soi, de large confiance sans aveuglement, c'est El Hiba rejeté au loin et l'autorité chérienne rétablie jusqu'à 250 kilomètres vers le sud, par trois harkas fournies par ces grands chefs indigènes, qui ont reçu de nous quelques armes, mais pas un Européen.

C'est en même temps l'exécution d'un plan de travaux et de pacification, appliqué dès les premiers jours: en moins de trois mois 500 kilomètres de routes livrés à la circulation automobile, des pistes établies de toutes parts; la garde et la police de la ville organisées avec le concours du pacha; les effroyables immondices, laissées par les "hommes bleus", promptement disparues; l'ouverture d'une école française, la construction d'un hôpital indigène; l'établissement d'un plan pour le nouveau Marrakech, la ville européenne, avec d'habiles dispositions pour réduire au minimum la spéculation effrénée qui s'est produite ailleurs.

Devant de pareils résultats, on ne niera pas qu'en outre de ses éminentes qualités militaires, reconnues sans conteste dans toute sa carrière,—et que ne fient que confirmer ses opérations au Tadla (mars à juin 1913), dont nous regrettons de pouvoir parler ici, faute de place,—Mangin ne possède au plus haut degré des qualités d'organisateur, d'administrateur, de fin, habile et prudent politique, qui font de lui un chef complet.

On conçoit dès lors que les vieux marabouts, fiers de leur jeune camarade, aient en pleine confiance, il y a quatre ans, en voyant partir au front ce général de quarante-huit ans, qu'il y ferait bonne figure. Leurs prévisions n'ont certes pas été trompées!... Actuellement, "le Dogue est lâché", il a vigoureusement "mordu"; en peut être sûr qu'il emportera le morceau!"

Général LETURC.

du Comité Directeur de la Ligne Coloniale.

CITE DE ST-BONIFACE

Les élections ont donné le résultat suivant: Quartier I, J. A. Marion, élu; Quartier II, L. Langlamet, élu; Quartier III, A. Gauvin, élu; J. J. Daoust, élu; Quartiers V, J. Gault, élu.

Commissaires d'école

Quartier I, S. J. Dussault, élu.

A Monsieur le maire M. Béliveau, élu par acclamation et à tous les heureux candidats nous offrons nos sincères félicitations.

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

Aux Petites Filles de France

Petites filles de France, c'est pour vous que j'écris cette histoire, pour que vous la gardiez dans votre cœur et que vous la racontiez plus tard à vos petits-enfants.

Promettez-moi de ne pas l'oublier, maintenant, ni surtout plus tard quand les jours heureux seront revenus. Et chaque fois qu'elle remontera dans vos souvenirs, dites tout bas : — Merci soldats, merci... c'est vous qui les avez chassés!

Petites filles, le jour de gloire est arrivé ou du moins il arrive... Vous verrez cette chose adorable, la Victoire!... Bientôt, d'un bout du monde à l'autre une immense clameur de joie retentira pour saluer la paix. Vous verrez nos armées qui ont tant souffert passer sous l'Arc de Triomphe, et vous entendrez une ovation tellement formidable que de loin vous croirez à une de ces terribles batailles dont chaque jour vous lisez le récit. Mais comme fois, il n'y aura pas de balles, pas d'obus, les projectiles seront des fleurs que vous jetterez sous leurs pas. Et vous chanterez et vous rirez, vous serez éperdues de bonheur, tandis que les pauvres mamans de jour-là laisseront éclater leur cœur.

Car, plus tard, vous comprendrez de quelles peines elles payent cette prodigieuse aventure... Elles auront tant de fois retenu leurs larmes, qu'à cette heure sublime, rien ne pourra plus les empêcher de couler.

Ah! combien il faudra l'aimer notre victoire... que dis-je l'aimer! Il faudra la vénérer, l'adorer comme une chose sainte faite avec du sang de martyr, faite avec des douleurs que vous ne pouvez même pas imaginer, ni comprendre.

Songer... Des femmes ont été chassées de leur pays, de leur maison, comme des voleuses. Elles se sont enfuies emportant, serrées contre leur poitrine, leurs petits. Et lorsqu'elles se retournaient pour dire un adieu au cher village, elles le voyaient tout en flammes. Elles paraient alors droit devant elles, ne sachant ou trouvant un abri, ni comment le soir, les enfants auraient du pain... Elles allaient pâles, exténuées, là-bas... plus loin... plus loin encore, cherchant un abri, une espérance, un coin de Patrie... Elles emportaient l'image du village qui les avait vu naître, et pensaient farouchement :

"Nous y reviendrons... qu'importe de souffrir, les petits souffrent bien. Qu'importe pourvu qu'au bout soit la délivrance. Nous rebâtirons la maisonnette. Nous remonterons la vieille église effondrée et le coq chantera, et les cloches sonneront, et nous reverrons nos champs paisibles, et nos routes blanches, et notre chez nous, plus beau que tous les autres."

Petites filles, il pousse beaucoup de fleurs en France, de magnifiques qui sentent bon, la plus belle, c'est la fleur d'espérance parce qu'elle est immortelle... Jamais en France on ne la voit périr! Aux plus mauvais jours elle donne son parfum, et c'est pourqu'elle les humbles héroïnes dont je vous parle, malgré leurs peines, marchaient sans laisser la tête.

Demain!... à l'ent-elles, et quand elles se sentaient trop laisses, ou trop tristes, elles prenaient la fleur de France, attachée à leur corsage, et doucement, longuement, pieusement la respiraient.

Et parce que pas un jour elles ne cessèrent de croire, elles firent venir la victoire! Aujourd'hui... elles oublièrent les méchants jours, les privations, les temps d'esclavage, elles ou-

LA PREPARATION D'UN REMEDE CELEBRE

Comment se fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour les femmes.

L'attention, la précision, l'habileté et la propreté avec lesquelles on prépare ce puissant remède pour les maladies des femmes, frappent même le visiteur indifférent.

On y emploie annuellement plus de 350,000 livres d'herbes différentes, qui sont cueillies à la saison de l'année où leurs jus et substances médicinales naturels sont les plus actifs.

Les propriétés médicinales de ces herbes sont extraites au moyen des dissolvants les plus efficaces.

Chaque instrument et réservoir venant en contact avec le remède est stérilisé, et comme précaution finale au point de vue de la propreté, le remède est pasteurisé et cacheté dans des bouteilles stérilisées.

Le succès de ce célèbre remède dans le traitement des maladies des femmes, provient de la merveilleuse combinaison des racines et herbes, jointe à l'habileté et au soin apportés à sa préparation.

Les lettres des femmes que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a ramenées à la santé, que nous publions constamment, témoignent de son efficacité.

Il y a des heures inexprimables d'angoisse, elles n'ont d'yeux que pour la fleur peinte de soleil, de joie, d'amour, d'héroïsme. Mais vous, petites filles, n'oubliez pas, vous n'en avez pas le droit.

Et tenez, la voici mon histoire: C'était au moment où les Boches croyaient arriver à Paris, et se vantaient de n'en faire qu'une bouchée :

"Nach Paris!..." disaient-ils. "Nach Paris!" Ils se prenaient pour l'ogre prêt à manger petit Poucet... Et ils criaient à leurs familles : "Dans trois jours nach Paris!"

En attendant, ils bombardaient les environs de Compiègne comme des brutes, et voilà qu'un jour l'ordre fut donné à tous les habitants d'un petit village de fuir... Il n'y avait plus le temps de rien emporter...

Alors les gens se hâtent... les mères empoignent leurs enfants, les vieillards attellent vite les charrettes on sort les chevaux, les ânes, tout ce qui peut traîner quelque chose, les petits garçons attrapent des brouettes, et voilà tout le monde sur la route... Des pauvres vieilles bientôt n'en peuvent plus, elles s'accrochent aux carrioles, elles gémissent, des enfants pleurent: "Je suis fatiguée", leurs jolies jambes refusent le service...

Allons, montez, dit un brave homme. Il recueille toutes les épaves, mais bientôt le cheval à son tour tombe accablé, il faut laisser la voiture... et monter la côte... Toute la route n'est que desolations, misères, des fillettes crient :

"J'ai faim!..."

Fais-tout rais-tu répond la mère, il faut marcher tout de même!

Des bombes au loin éclatent, des femmes s'assoient au bord du chemin; c'est trop dur, elles n'ont plus de forces, plus de courage; d'autres jettent les paquets qu'elles tenaient dans les bras, ils sont trop lourds, tant pis, elles sacrifient les chères reliques elles arriveront les mains vides. C'était, le vous assure, un triste cor-

La femme a besoin de ses forces pour remplir sa mission

LES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Sont un remède souverain dans les cas d'anémie.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité prenait mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement. Enfin, je me décidai un jour de suivre les conseils de ma mère et de prendre des Pilules Rouges. Ce remède m'a rapidement fortifiée et je ne m'étais jamais sentie aussi courageuse dans les circonstances. Après la venue de mon bébé, je me remis promptement. J'ai continué ensuite d'employer les Pilules Rouges dans des occasions pareilles. Mme Geo. Denommée, 576, rue Beaudry, Montréal.

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs. J'ai toujours tenu dans les Pilules Rouges un grand remède à mes douleurs et même à guérir complètement la maladie. Quand certains symptômes veulent maintenant se montrer, les Pilules Rouges me remettent aussitôt. Tout récemment encore, ayant eu des douleurs de reins, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges et, comme toujours, je me sens d'à mieux. Je suis heureuse de donner ce témoignage en faveur des Pilules Rouges et j'espère qu'il profitera aux femmes malades. Mme D. Proulx, 5, rue Liberty, Warren, R. I.

Outre le mal de tête, les vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans bon résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir. Mme A. Godin, 9, rue St-Roch, Trois-Rivières, Q. B.

Pendant cinq ans, j'ai souffert de maux de tête, de vertiges, de palpitations, de maux de reins, de douleurs de reins, de maux de tête, de vertiges. Le matin j'avais peine à me tenir debout tant j'étais faible et avais d'étranges évanouissements. En lisant dans les journaux, les bons effets des Pilules Rouges, j'ai pensé que je

téte...

Mais le plus triste était cette femme qui tenait serré dans ses bras, un bébé, pâle haletant, et prêt à agoniser.

— Il lui faudrait à boire... disait-elle doucement.

Il n'y avait pas de lait... Et elle marchait toujours, ne sentant pas sa

fatigue. Elle voulait au village inconnu, où l'on trouverait quelques gouttes de lait pur pour sauver le petit qui se meurt.

Et voilà qu'elle n'entend plus rien... le léger souffle s'est tu... les yeux deviennent fixes.

La pauvre mère marche toujours...

pouvais avantageusement les employer. Ce fut merveilleux de me voir rétablir. Mes forces s'augmentaient très vite, mes vives digéraient bien, mon teint se colorait. C'était la santé qui m'était revenue. Mme Onésime Grenier, 88, rue Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pu sortir de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais avant la naissance d'un de mes enfants. J'étais plus souvent couchée que debout et me sentais absolument incapable de vaquer à mes occupations. J'avais des tiraillements d'estomac, des douleurs dans le dos et dans les reins. Avec un traitement aux Pilules Rouges de quelques semaines j'ai gagné assez de forces pour reprendre ma besogne, et ma persévérance dans le traitement assura ma santé. Mme O. Boucher, 90, rue Kirouac, St-Sauveur, Québec.

Des maternités fréquentes et le surmenage avaient épuisé mes forces. Je me sentais chaque jour de plus en plus accablée. Le matin j'avais des vertiges. Rarement je passais une journée sans souffrir de douleurs dans le dos. Ayant souvent entendu parler des bons effets des Pilules Rouges, je me suis mise à en prendre. Mon état s'améliora tout de suite et après quelques semaines je me portais on ne peut mieux. Mme Antoine Desmarais, 12, rue Van Buren, Nashua, N. H.

Les consultations gratuites au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées à : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Mme GEO. DENOMMÉE
576, rue Beaudry, Montréal.

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-tube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit \$1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit \$1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe quelle bicyclette.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher

ST BONIFACE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE
SAINT-BONIFACE, MAN.

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :

163 Avenue Provencher, St Boniface

Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 1/2 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Pour l'art dentel de haute classe aux prix modérés

Allez chez

Drs. Weagant et Weagant

526, Bloc Somerset — Tél. M. 5041

Winnipeg

On parle français à l'office

JEAN J. DAoust

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 150

269 Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

Res. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

J. M. RUSSELL

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparations.

242, Ave. Taché — Phone M. 5079

Norwood

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

273 1/2 Avenue du Portage

Tél. Main 4576

Winnipeg

CAPSULES CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol et autres balsamiques

ANTISEPTIQUES, GERMICIDES et DESINFECTANTS des VOIES RESPIRATOIRES

La Créosote et l'Eucalyptol sont des produits qui s'éliminent par les poumons, et ont été employés de tout temps par la profession médicale dans le cas de GRIPPE (influenza), RHUME DE CERVEAU, ENROUEMENT, RHUME, TOUX, LARYNGITE, EXTINCTION DE VOIX, MAUX DE GORGE, CONGESTION DES POUMONS; indiqués comme PREVENTIFS des épidémies qui s'introduisent par les voies respiratoires.

Le Collège des Médecins ainsi que les bureaux de santé disent : "Qu'il faut veiller aux complications pulmonaires. Que la Grippe se contracte par le nez et la bouche, en produisant l'inflammation des bronches, conduisant aux poumons."

"Que la Grippe se communique par tout contact direct ou indirect. Que les personnes qui ont déjà souffert de la Grippe sont exposées à la contracter de nouveau. Que l'on use de gargarismes et de vaporisations."

"Qu'il n'y a pas de moyen particulier pour se prémunir contre la Grippe, si ce n'est l'antisepsie des voies respiratoires."

PREVENTION PAR ANTISEPSIE COMPLETE

PAR LE NEZ :

Au moyen d'une épingle, piquez deux capsules Cresobène, pressez-en le contenu dans votre mouchoir, et respirez souvent durant la journée, spécialement en voyageant dans les tramways, les wagons de chemins de fer, dans les magasins, les manufactures, les églises, enfin, partout où il y a foule. Le soir, en vous couchant, videz, par le même moyen, deux CAPSULES CRESOBENE dans un linge ou mouchoir bien propre, que vous mettrez sur votre oreiller. Ces odeurs balsamiques sont germicides et rendent la respiration facile. Ce traitement équivaut à la vaporisation.

PAR LA BOUCHE :

Faites bouillir de l'eau; remplissez-en une bouteille d'un quart de chopine, ajoutez-y huit CAPSULES CRESOBENE. Bouchez la bouteille, laissez dissoudre et refroidir. Agitez la bouteille, commencez par avaler une petite gorgée de cette solution, ensuite gargarisez-vous trois ou quatre fois par jour. Pour mieux désinfecter la bouche, servez-vous de la brosse à dents. De cette solution balsamique et agréable au goût, on rincera la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser.

INTERIEUR :

Prenez les CAPSULES CRESOBENE à la dose de six, huit, dix et même douze par jour, suivant l'âge. Deux à la fois pour les adultes et une pour les enfants, à des intervalles réguliers, à moins d'indications spéciales de la part du médecin. Elles peuvent être prises avec du vin, du lait, de la soupe ou quelque autre liquide qui plairait au malade. Cette ingestion d'une assez grande quantité de liquide, en même temps que les CAPSULES, favorise beaucoup l'absorption de la Créosote et de l'Eucalyptol.

Évitez toujours les courants d'air et les refroidissements. Portez des vêtements chauds, et voyez à ce que vous ayez toujours les pieds bien secs.

A la moindre indication de fièvre ou de frisson, restez à la maison, faites venir le médecin et suivez bien ses conseils.

Votre médecin vous dira les effets bienfaisants d'un tel traitement par les CAPSULES CRESOBENE. D'ailleurs, vous en ressentirez immédiatement du soulagement et une sensation de sécurité.

Les voyageurs feront bien de toujours apporter avec eux une boîte de CAPSULES CRESOBENE, ce qui leur permettra de traiter dès le début un rhume qui, si négligé, peut avoir des suites graves.

Les CAPSULES CRESOBENE sont de fabrication difficile, nécessitant des machines spéciales et une grande attention dans le choix et la pureté des produits.

La grande vogue des CAPSULES CRESOBENE peut conduire à l'imitation et spécialement à la substitution. Elles ne sont jamais vendues à la douzaine ou au cent. Depuis qu'il est devenu impossible de se procurer des flacons, à l'avenir les CAPSULES CRESOBENE seront mises sur le marché en boîtes, à 50 cents, ou six boîtes pour \$2.50, chez les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, St-Denis, Montréal.

La vraie économie dans les aliments consiste à acheter ceux qui donnent le plus de substances vous l'obtiendrez avec

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)
License Nos. 15, 16, 17, 18.
Employez-la dans toutes vos pâtisseries

HIRST'S PAIN EXTERMINATOR

Pain? Hirst's will stop it!

Used for 40 years to relieve rheumatism, lumbago, neuralgia, sprains, lameness, toothache, earache, swollen joints, sore throat and other painful complaints. Have a bottle in the house. All dealers or write us.

HIRST REMEDY COMPANY, Hamilton, Canada

M. CLEMENCEAU

Acclamé dans la Cathédrale de Lille M. Clemenceau et le maréchal Foch ont conquis l'admiration du peuple français. Impies, protestants et catholiques les acclament, avec une égale ferveur.

Le "Gaulois" nous raconte un joli incident. C'était au lendemain de la délivrance de Lille, M. Clemenceau avait tenu à rendre visite à l'archevêque de la ville, dont la conduite fut héroïque pendant l'occupation. Il avait le grand désir de l'en féliciter et de reconnaître sa vaillance par une distinction méritée.

Après avoir remercié avec modestie, l'archevêque dit à M. Clemenceau qu'il n'ambitionnait qu'une récompense: c'était de le voir assister au "Te Deum" qui devait être célébré le lendemain à la cathédrale.

M. Clemenceau le promet et, le lendemain, il se rend, en effet, à la solennité religieuse. L'archevêque monte en chaire pour célébrer la victoire des armes françaises, mais aussi pour témoigner de la reconnaissance nationale vis-à-vis du grand citoyen qui n'a jamais douté de la patrie et dont l'énergie indomptable a enflammé toutes les résistances.

Malgré les usages et la réserve dus au saint lieu, tous les fidèles se lèvent et, tournés vers le président du conseil applaudissent longuement.

A son tour, M. Clemenceau se lève.

"Je sais, dit-il, qu'on ne parle pas dans une église et je n'y ai d'ailleurs jamais parlé. Mais je ne saurais taire mon émotion. Je la traduirai d'un seul mot: Merci!"

Les applaudissements redoublent et se terminent dans un enthousiasme indescriptible. La Patrie.

JOFFRE PLEURAIT

Le jour de la signature de l'armistice, le maréchal Joffre a fait à un journaliste parisien, la courte déclaration suivante:

"Mon impression? Mais c'est la votre... celle de tous les Français... C'est la joie... une joie que les phrases sont impossibles à traduire... Que c'est beau!"

Le confrère, après avoir reproduit cette déclaration ajoute:

"Nous voyions l'émotion qui soulevait sa poitrine tandis que toujours claquaient les vitres ébranlées par les salves."

"Il chercha des mots, aucun encore ne vint, sa poitrine se souleva davantage, une contraction passa sur son visage, ses paupières abtinent. Comme nous, le maréchal Joffre, le vainqueur de la Marne, le sauveur de la patrie, pleurait!"

Excusez-moi, monsieur, excusez-moi, dit-il, mais je ne puis parler." La Patrie.

LE WALKER

Phone Garry 2520

LE PLUS BEAU THEATRE DU CANADA

Six soirs—Six matinées

Les matinées sont réservées pour les dames seulement.

L'ENFANT EST BLAMEE, LA FEMME NON MARIEE

LUNDI MATINEE D'INTRODUCTION—TOUT LES SIEGES

A 25 CENTS

Soirs—\$1.00.

Matinée 50 à 25cents.

SAN CARLO GRAND OPERA CO

AMERICA'S GREATEST TOURING ORGANIZATION

THE LONDON THEATRE, THE NEW YORK THEATRE, THE EUROPEAN THEATRE, THE ST. JAMES THEATRE, THE ST. JAMES THEATRE

La première semaine lundi le 23 décembre la Traviata, Mardi Rigolotto, Mercredi matinée, "Tales of Hoffman", l'opéra du soir, deux représentations Cavalleria et Pagliacci, jeudi, Butterfly, Mercredi, Aida, Samedi, Romeo-Juliet, soir Trovatore.

Deuxième semaine—Lundi, La Bohème, Mardi Lucia, Mercredi matinée 2 représentations, le Secret of St. Anne et Pagliacci, soir Faust, jeudi Faust, Vendredi Jewels of the Madonna, Samedi matinée, Butterfly, soir Aida. Prix 50cents à \$2.00. Boîtes \$2.50.

L'Hon. J. BERNIER, H.P. BLACKWOOD, NOEL BERNIER, ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités: droit criminel, Corporations, prêts

BUREAU:

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 3079 et 4767

A. J. H. DUBUC, W. B. TOWERS, Consul Belge, LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAU:

301 et 305 Édifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 623

Carter Postal 443

A. BEAUDRY, BOUTIER-ORFÈVRE

No. 562 Avenue Tache

ST-BONIFACE

Nous pouvons maintenant délivrer tout le montant de charbon dur alloué par votre permis.

EGG—Stove et Nut, la tonne \$15.50

Nous sommes les seules représentants à Saint-Boniface pour le fameux charbon mou Canadien

Pembina Peerless

Les analyses du gouvernement Fédéral prouvent que ce charbon est supérieur à tous les charbons de Drumheller, Taber et Edmonton. Il brûle toute la nuit. Garantit pas de machefer.

LUMP, la tonne \$12.25

EGG, la tonne \$11.25

GUILBAULT SUPPLY CO.

Téléphones: Main 604-7442

ACHETEZ LES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

En Vente dans tous les Bureaux de Mandats-Poste, dans les Banques et

PARTOUT OÙ

CET ÉCUSSON



EST EN

MONTRE

ACHETEZ des Timbres d'Épargne de Guerre, de \$4.00 chacun, apposez-les sur le certificat qui vous sera donné, faites-le inscrire à votre nom, de manière à vous protéger contre le malheur ou l'accident toujours possible. Cette formalité, sur votre simple demande, sera remplie sans frais. Le Jour de l'An 1924, le Canada vous paiera \$5.00, chacun de vos Timbres.

Pour vous rendre plus facile l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre, il vous est loisible d'acheter des Timbres d'Économie, qui se vendent 25c. chacun. Seize de ces Timbres, apposés sur une Carte d'Économie, seront échangés contre un Timbre d'Épargne de Guerre. Les Timbres d'Économie ne portent pas intérêt. Leur objet est de vous permettre d'appliquer à l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre, portant un intérêt garanti par le Gouvernement, chaque pièce de 25c. que vous pouvez mettre de côté.

"Si le Gouvernement doit payer de forts intérêts sur l'argent qu'il emprunte, il n'est que juste que chaque homme, chaque femme et chaque enfant en ait le bénéfice."—Sir Thomas White.

\$5.00 pour \$4.00

DYSPEPSIE

«Votre appétit est pauvre, vous êtes mal à l'aise après vos repas; vous êtes sujet aux nausées, votre langue est blanche, vous avez mauvaise haleine, mauvais goût dans la bouche.

Après avoir mangé, vous avez envie de vous coucher, vous avez des douleurs au creux de l'estomac; flatulences, gaz et attaques de bile vous ennuient. C'est la Dyspepsie.

Nous recommandons l'emploi des PAP-SAG (tablettes antidyseptiques); soulagement immédiat.

Si vous prenez les PAP-SAG aujourd'hui, votre guérison commencera aujourd'hui.

«Chez tous les marchands de remèdes, à 5c. sous la boîte, ou six pour \$2.50, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

CANADIAN WINDOW GLASS EXPERTS

F. UCHACZ, Gérant

Nettoyage et pose de chassis doubles, aussi lavage de chassis. Nous faisons d'importer quel ouvrage de vitrine.

Ordre pris aux ateliers du Manitoba

Tel. St. John 923

1092, rue Main Winnipeg

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau: bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphones: Main 4190

Bureau: 356, rue Main—702 Édifice Great West Winnipeg

En face de la Banque Montréal

Ouvert les soirs par "appointment"

J. E. Provencher — J. N. Seney

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones:

Bureau: M. 8132 — Rés.: M. 3848

Hommes que la maladie abat Les PILULES MORO pour les HOMMES seront votre soutien.



M. VICTOR LECLAIR

672, rue Montcalm, Montréal.

Avant de faire usage des Pilules Moro, ma santé était depuis longtemps affectée par toutes sortes de maux qui me rendaient la vie triste et le travail dur. Je souffrais d'une constipation chronique et d'une maladie de rognons. De plus, j'avais des crampes dans les membres. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès, jusqu'à un jour je me décidai, en lisant les annonces dans les journaux, d'essayer les Pilules Moro. Ces bonnes pilules firent des prodiges; au bout de quelques semaines j'étais parfaitement bien et cela dura longtemps. Depuis deux ou trois ans, chaque fois que j'ai employé les Pilules Moro j'ai toujours eu les meilleurs effets de ce remède. M. Victor Leclair, 672, rue Montcalm, Montréal.

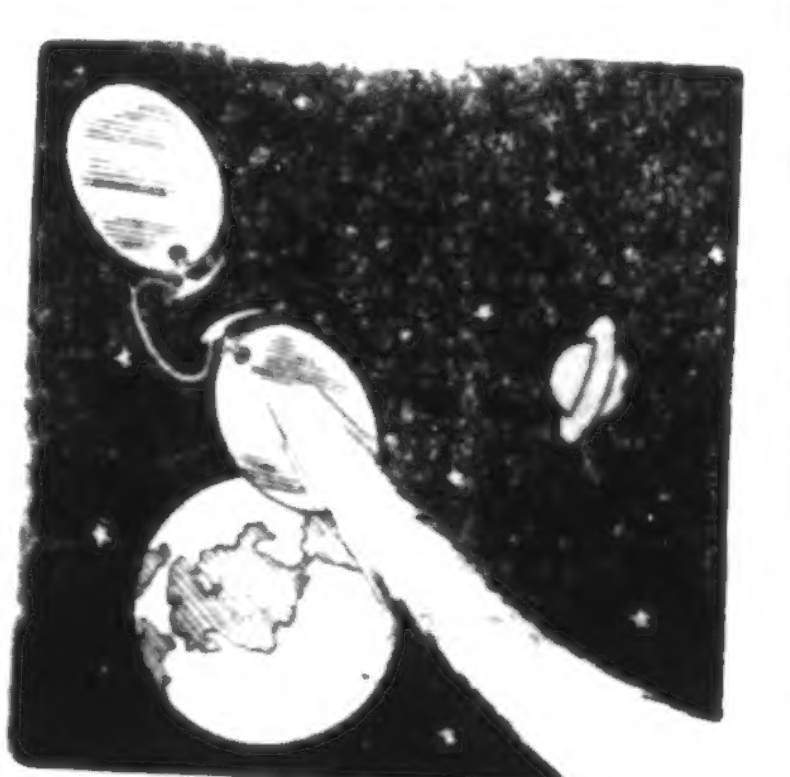
Plusieurs médecins m'avaient traité pour des maux de reins et un manque de force, un affaiblissement du système nerveux. Il y avait à peu près un an que j'étais ainsi atteint et les remèdes prescrits par un médecin étaient restés sans effet. Ayant perdu confiance dans ceux-ci, j'adoptai les Pilules Moro. Bien que souhaitant un prompt rétablissement, je ne m'attendais pas à un soulagement aussi rapide que celui obtenu. Au bout de quelques semaines il me fallut bien constater un redoublement de forces, une ardeur au travail depuis longtemps disparue, et des reins plus solides. En prolongeant le traitement, mon rétablissement ne fit que s'affirmer. M. Hormidas Marcotte, 638, rue Summer, Holyoke, Mass.

Des douleurs que je ressentais presque continuellement dans les reins m'harassaient et me rendaient morose. Souvent j'étais forcé de perdre une journée ou deux au travail tant je souffrais et j'étais affaibli. C'est à peine si je pouvais bouger à ces heures. Les Pilules Moro m'ont ramené. Encouragé d'abord par le soulagement que j'en obtins dès les premières boîtes, j'en ai continué l'emploi durant cinq ou six mois et ce me suffit. Auparavant les remèdes d'un médecin n'avaient eu aucun effet. M. Jacques Robitaille, 27, rue Mohegan, Putnam, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



DES CHOSES SURPRENANTES

sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX

c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES

Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste,

Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au public qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, pose de papier (tapiserie), calomine, etc., etc., qui lui seront confiés. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. —23



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

HEURES DE BUREAU:

de 9 h. a.m. 1 h. 30 et 2 h. 30 p.m.

J. GRAYMONPRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Téléphone Main 1896

283 AVENUE PROVENCHER

ST-BONIFACE

Agent d'immobilier, Prête hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speck Vlaamach

N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNÉRAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Automobiles!

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechapier entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chap anti-dérapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE

Angles des rues Dumoulin et St-Joseph

Téléphone M. 1177

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625—2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures.

Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'églises, etc., etc.

Marchands de

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier, à batteries et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour batteries, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8133

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000

Capital versé et fonds de réserve 7,700,000

Total de l'actif 44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;

l'hon. F.-L. Béique, vice-président;

A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J.

M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général.

Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt d'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,

Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.

La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.

5c et plus gros paquets.

THE R. L. FAIRBANK COMPANY LIMITED

MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS SERTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent à jérisain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et pose de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE — SAINT-BONIFACE

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en main un assortiment complet de

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement.

Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6388.

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS PRICE 25 CENTS

Aux Petites Filles de France

(Suite de la 2e Page)

le veut, mais elle n'abandonnera pas l'enfant de sa chair, le pauvre petit être qui, malgré son amour, se glace entre ses bras.

Et elle marche toujours, les yeux hagards, le visage crispé.

Et voilà qu'un tournant du chemin, un attroupement arrête le cortège.

Que se passe-t-il?

Une jeune femme vient de rendre le dernier soupir... Elle est couchée en travers de la route... et dans les plis de sa jupe un bébé bien vivant crie de toutes ses forces...

La mère s'arrête... elle comprend le drame... elle embrasse pour la dernière fois le petit cadavre rigide et sans un geste, sans une larme, le dépose sur les genoux de l'autre...

Alors d'un mouvement très simple, elle enlève l'orphelin qui appelle au secours, elle referme ses bras sur lui et continue sa route (1).

Petites filles qui lirez cette histoire vraie, comprenez-vous pourquoi il faudra l'aimer la Victoire!... Elle est pétrie de tous ces sacrifices, elle est faite de tous ces deuils, de toutes ces douleurs héroïquement supportées... Alors le jour de l'apothéose les mères se rappelleront... et elles auront le droit d'être fières...

Car cette victoire, elles l'auront méritée, elles auront travaillé pour elle, elles auront marché sur des chemins ensanglantés sans une plainte, pour sa gloire.

C'est grâce à leur amour que la belle Fleur de France restera immortelle, et elles pourront l'offrir au soldat en disant:

"Prends-la! Prends-la avec tous nos souvenirs cruels, avec l'âme de ceux qui sont morts pour la patrie, prends-la avec les larmes que nous avons versées, et qui lui donnent cet éclat incomparable, prends-la. Nous savons maintenant le prix de la joie!... Et vous alors, petites filles, vous répétez chaque jour la grande prière de France:

"Merci, soldats, qui nous avez donné la Victoire".

YVONNE SARCEY.

NOTES LOCALES

M. Léon Marcoux a été élu Préfet de la Municipalité de Taché, son adversaire était M. E. Desorcy.

Madame Dr C.A. Lambert offre ses plus sincères remerciements à tous les parents et amis qui se sont dévoués et qui lui ont fait preuve de leurs sympathies dans le grand deuil qui vient de la frapper.

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers catholiques, la résolution suivante a été passée: Proposé par le Frère J.-A. Marion, secondé par le Frère Charles Senex, "Que les membres de notre Cour offrent leurs plus sincères sympathies au Frère Joseph Jovay qui vient de perdre son frère feu J.-B. Jovay; aux Frères C. Doois et O. Chartier, qui viennent d'être éprouvés par la mort de leur épouse; au Frère Ovide Bellavance également éprouvé par la mort de sa sœur; au Frère Uric Phaneuf, qui vient de perdre son frère; que notre Cour, avant aussi appris avec regret la mort des Frères G. Azarie Poirier et Wilfrid Jacques, offrent aux membres de la famille de ces Frères défunts, ses plus sincères condoléances; et que copie de cette résolution soit envoyée à la presse pour publication. Adopté à l'unanimité.

DECES

Le service de feu Damase Brisson de Whitemouth, Man., a été chanté lundi dernier à la cathédrale. Les porteurs étaient M. le Maire Béliveau, MM. Alfred Bédard, J. B. Delecler, Ligouri Gagné, François Lavoie et Antoine Gauvin.

Les funérailles de M. F. X. Normandeau ont eu lieu ce matin: assistaient un grand nombre de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille éprouvée.

LA L. D. C. F. ET LA CUISINE DES MALADES DE L'INFLUENZA

La Ligue des Dames Catholiques de Langue Française ayant pris l'initiative des secours à domicile pendant trois semaines consécutives, tient à remercier chaleureusement ceux qui ont encouragé cette œuvre de bienfaisance. Cette cuisine commença à fonctionner avec la somme de \$50.00 fruit d'une collecte spontanée. Deux mille deux cents quarante quatre ont été visités par la maladie.

En premier lieu qu'il nous soit permis de mentionner les dames qui se sont associées à nos efforts, ont consacré leur temps leur savoir faire, le fruit de leur expérience: Mesdames: A. Bérubé, Deschambeault, J. H. O. Lambert, E. Buron, E. Dubuc, O. Dufort, J. Baril, P. Couture, L. Roy, G. Lemay, L. Laurendeau, N. Bérubé, J. Davis, Mesdemoiselles Leclerc, U. Muller, M. Reardon, B. McDougall.

La ville comme contribution nous a fourni \$28.00 pour épicerie, 105 livres de viande et 20 gallons de pétrole.

Il serait trop long d'énumérer tous les dons offerts, tant en argent qu'en nature; qu'il suffise d'indiquer les noms de ces donateurs:

La famille A. Bérubé, Mesdames

Deschambeault, Jos. Bernier, A. Manry, J. Baril, C. Baillargeon, T. Proulx, P. Cusson, J. H. O. Lambert, C. Cusson, V. Proulx, J. Dumouchel, E. Pelletier, J. Shimonski, O. Ducharme, T. A. Bessier, L. Laurendeau, Dr. Laurendeau, J. A. Bonia, Ed. Guilbault, M. Keroack, W. Ledoux, N. Bernier, H. Béliveau, C. A. Garsen, J. Davis, T. A. Muller, F. Deniset, C. Bernier, E. Beauchamp, U. Lambert, E. Gagnon, J. Cinq-Mars, J. P. Tremblay, A. Samson, O. Dufort, V. Mager, J.-B. Côté, I. Lavoie, G. Lemay, N. Bérubé, L. P. Roy, L. A. Prud'homme, J. A. F. Blean, Alexandre Bernier, V. Faillie, L. Roy. Mesdemoiselles: E. et C. Dubuc, M. Reardon, Erwin, Eva et Ern. Couture, L. et R. Senex, A. Lemieux, M. Benoit, B. Roy, A. Gagnon, Alb. et Ant. Baril, G. Laurendeau, B. Delormier, J. Guilbert, K. Leduc, B. Dussault, M. A. Prendergast, Alex. Larivière. Messieurs: Hélié, J. Chabot, U. Trudeau, J. Collin, H. Painchaud, Antoine Gauvin, Leduc, J. A. Cusson, J. Baril, P. Couture, A. Keroack, R. Gaudet, J. B. Leclerc, La Maison Blanche, Le Bon Marché.

Grand merci au Collège de Saint-Boniface qui nous a envoyé chaque jour bonne provision de lait et de légumes; et aux jeunes étudiants, en vacances, qui ont bien voulu faire la distribution des paniers à domicile. Les membres de la Ligue ont répondu avec générosité aux obligations que nécessitaient ces témoignages de sympathie envers les familles éprouvées.

LA SECRETAIRE DE L. D. C. F.

THEATRES

Orpheum—The Only girl, comédie musicale. Miss Elza Ruegg, celliste Belge. Larcia Lewis.

PARALYSIE INTESTINALE.

Maladie Chronique Promptement Guérie par "Fruit-a-tives"

589 rue Cananda, Montréal. "Il n'y a pas de remède aussi efficace que 'Fruit-a-tives' pour la constipation et l'indigestion. J'ai souffert de cela pendant cinq ans, et mon occupation sédentaire, la musique, produisit une sorte de Paralyse Intestinale, accompagnée de maux de tête violents, gas sur l'estomac, engourdissement après les repas, et douleur dans le dos. On me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', et je suis parfaitement bien depuis six mois". A. ROSENBERG. 50e la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

musique. Will Ferry "The Frog" amphibie. The camouflage Taxi, comédie. Marguerite Farrell, chants. Jim and Marion Hartans, comédie.

PANTAGES—Cette semaine les vues animées les plus riennes seront représentées.

Dominion—La semaine prochaine au théâtre Dominion Mary Pickford sera représentée.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsque'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et vous en ferez la connaissance.

DINEZ-VOUS A LA MAISON A NOEL

Liste des VINS NECTAR pour cette occasion, chaque membre de la famille jeune ou vieux, le boira avec le plus grand plaisir.

NECTAR VIN MOUSSEUX

SEC ET EXTRA SEC

Le Champagne apprécié partout. Caisse de 12 bouteilles, \$13.50; bouteilles, \$1.25; caisse de 24 demi-bouteilles, \$15.50; demi-bout., 75c.

NECTAR-VIN BLANC ET ROUGE

Caisse de 12 bouteilles 6.50; bouteille, 60c.

NECTAR-TONIC PORT

Le Nectar. Vin tonique est le meilleur des vins hygiéniques. Caisse de 12 bouteilles \$10.00; bouteilles, \$1.00.

NECTAR-VIN GINGEMBRE

Sans égal comme qualité. Caisse de 12 bouteilles, \$8.00; bout. 75c.

NECTAR-VIN BRULE

Ce vin est servi chaud, très reconfortant. Caisse 12 bouteilles, \$8.00; bouteilles, 75c.

ALE ET STOUT DOW

Breuvage de température de choix; quart de 10 douzaines, demi bouteilles, \$15.00; carton, 2 doz. \$3.25. Quart, 5 doz. bouteille, \$14.00; carton, 1 doz. \$2.90.

CIGARES

Grand assortiment de Cigares Havane et Domestique. Si votre fournisseur ne peut remplir vos commandes écrivez ou Téléphonez Main 5762. Catalogue sur demande.

Cie Richard-Béliveau

MAISON FONDÉE EN 1880
330, rue Main Gros et Détail Winnipeg, Man.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Un journal hebdomadaire et imprimerie de job, bâtisse et lots \$3,500 pour le tout. Cause maladie est le seul objet pour vendre. S'adresser Somerset News, Somerset, Man.

A LOUER—Une écurie avec eau et lumière électrique s'adresser au No. 48 avenue Provencher.

OFFRE SPECIALE—Aux cultivateurs qui veulent placer de l'argent dans la Manitoba Abattoir & Packers Limited; 100 parts à vendre à soixante pour cent. S'adresser à Marcel Molloy, 53, rue Eugénie, Norwood.

A VENDRE—Ferme à Starbuck, Man., de 240 acres; 180 acres semés en seigle d'automne; 80 acres prêts à ensemer. S'adresser à Marcel Molloy, 53, rue Eugénie, Norwood.

On offre en vente les livres de loi de M. Théodore Bertrand et aussi ameublement de bureau. J. A. Hébert, 198 Aulneau.

Contrat pour la poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 3 janvier 1919, pour le transport de la poste de Sa Majesté, par contrat, pour quatre ans, six fois par semaine sur la route de Dufrost, St-Malo, via La Rochelle, aller et retour. Devant commencer le 1er avril prochain.

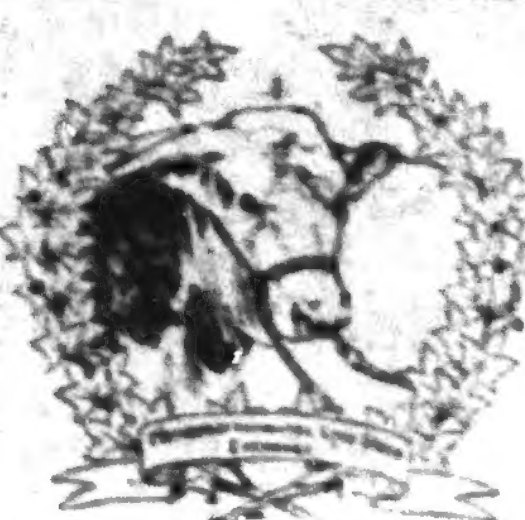
On peut obtenir aux bureaux des postes de Dufrost, St-Malo, La Rochelle et au bureau de l'inspecteur des Postes les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions.

Téléphone: Bureau de l'inspecteur des Postes, H. H. PHINNEY, Inspecteur des Postes, Winnipeg 22 novembre 1918. 1-4

Shiloh
Le remède qui guérit les maux de gorge et les maux de tête.

MARCEL MOLLOT

Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange" COMMERCE D'ANIMAUX



Satisfaction Garantie
Achats sur Commande
Téléphone: chez
Carson - Wood - Weiler, Main 545.

Résidence: 33 Eugénie, Norwood
Téléphone, Main 2142

LE BON MARCHÉ

11 AVE. PROVENCHER ST-BONIFACE, MAN.
ÉPICERIES
Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme
Téléphone: Main 1989 Une visite est sollicitée

FOURRURES ET PEAUX

Nous payons les prix les plus hauts pour peaux de tout genre. Prompt remboursement de l'argent.

LA MAISON BLANCHE

MAGASIN A RAYONS
13 à 35 Ave. Provencher-Tél. M. 878-879-SAINT-BONIFACE

Un Joyeux Noel A Tous

Grande Vente de fin d'Année

Commencant Vendredi le 20 et Finissant
Mardi le 31 Decembre 1918

Noël approche. Un Noël tout à fait différent des Noëls des quatre dernières années. L'incertitude du lendemain, causée par la guerre est du passé maintenant, la joie de savoir que la guerre est finie est presque indescriptible. Eh bien, soyons joyeux et sachons procurer de la joie à tous ceux que nous aimons et que nous estimons.

Notre grande vente de fin d'année est instituée avec le but de vous aider dans le choix de ce dont vous avez besoin pour les fêtes, ainsi que pour vous faire réaliser les économies les plus superbes sur tout achat que vous aurez à faire.

Lisez bien les grosses affiches distribuées à domicile qui mentionnent toutes les occasions offertes durant cette vente spéciale et profitez en grandement.

La Maison Blanche

Magasin à Rayons

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 878-879—SAINT-BONIFACE

GONE! THE OLD STYLE PAIL

Yes, they're gone! Sad wrecks, aren't they?—fit only for the junk pile or the dismal places where the rubbish is shot.

Familiar objects, these, in the days when the coopered or metal pail was in common use. But those days are passing. With the growing use of

EDDY'S INDURATED FIBREWARE HOUSEHOLD PAIRS

such losses are reduced to a minimum. Wood pulp, shaped by tremendous hydraulic pressure and baked with intense heat, produces the most durable and economical container for liquids and semi-solids. Eddy's wash-tubs, milk pails, butter tubs, etc., not only outlast the old-fashioned articles of metal or woodware, but actually cost less money. Your dealer has them.

The E. B. EDDY CO. Limited
HULL, Canada
Makers of the Famous Eddy Matches

LE CADEAU QUI ECLIPSE TOUS LES AUTRES--

LE **Pathephone**
PRIX
DE \$49.50 A \$1200



Les vrais produits de Pathé peuvent seulement s'obtenir de

LA MAISON BLANCHE

Saint-Boniface, Man.

DISTRIBUTEURS POUR L'OUEST:

R. J. WHITLA & CO., LTD., Winnipeg, Man.